

Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis




**La Presse**

de **Oscar Wilde**  
mise en scène et adaptation de  
**Françoise Faucher**

*Un mari idéal*

**DUCEPPE**

DU 27 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 1999

		514 790-ARTS <a href="http://www.infoarts.net">www.infoarts.net</a>		<b>Théâtre Jean-Duceppe</b> Place des Arts Québec
---	---	--	---	---

# À l'avant-scène de l'information au Québec



**CKAC 730**

**RADIO MÉDIA**

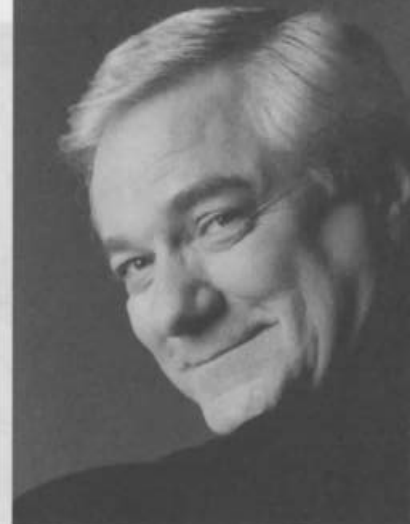
La radio de l'information

 [www.ckac.com](http://www.ckac.com)

Monic Richard

*À la mémoire du grand Oscar Wilde  
qui consacra toute sa vie à la recherche  
fébrile de la beauté.*

*En hommage à Françoise Faucher, tout  
particulièrement, tout tendrement; à tous  
ces interprètes, à tous ces concepteurs, à tous  
les cadres de la Place des Arts qui nous ont  
permis de réaliser ce spectacle, à tous ceux et celles  
qui sont dans la salle ce soir, je dédie ce superbe  
poème de Charles Baudelaire sur l'immortalité des  
choses belles.*



## La Beauté

Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris;  
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes;  
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,  
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,  
Consommeront leurs jours en d'austères études;

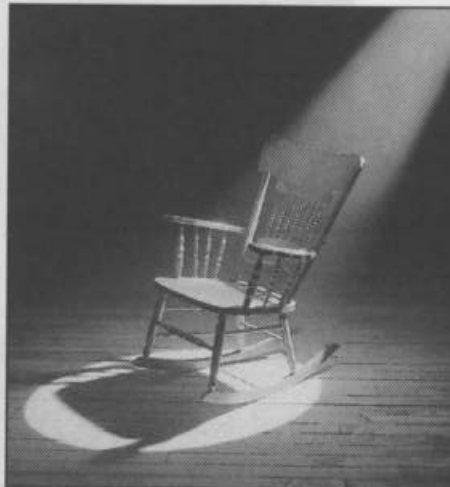
Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,  
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles  
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles!

Bonne soirée.

*Notre banque nationale*

**Michel Dumont**





LA SAGOINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDLINONS, GRATIEN GELINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TIK

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



BANQUE NATIONALE

Supplément



Paul-Émile Rioux

*La belle image... C'est à partir de ces trois mots que j'ai rêvé cette production; c'est à partir de ces trois mots qu'elle s'est construite en collaboration avec les comédiens et les concepteurs. «Belle image» que se doivent de montrer à leurs pairs la plupart des personnages de la pièce, figés dans leurs attitudes, leurs principes, leurs bons mots. «Belle image» de surface: celle de l'aristocratie victorienne fière de ses privilèges et marquant avec une hypocrisie consommée les failles de ses mœurs. La haute moralité de la fin du siècle dernier dissimule autant de noirceur que le bon chic bon genre et la transparence de la fin de ce siècle-ci tentent de dissimuler.*

*C'est un miroir qu'Oscar Wilde présente, dans Un mari idéal (et tout au long de son œuvre), à la bonne société victorienne. Celle-ci, non seulement refusera de s'y reconnaître, mais se vengera cruellement du provocateur et finira par l'abattre. Trop de provocation, trop de talent. La société de l'époque a tué celui dont la trop courte existence fut une quête inlassable de la Beauté; elle a tué celui dont les extravagances et l'immoralisme dérangent; celui qui confia un jour à André Gide: «J'ai mis tout mon génie dans ma vie; je n'ai mis que mon talent dans mes œuvres.»*

*C'est au service de ce talent qu'avec respect et bonheur nous avons, tous ensemble, mis le meilleur de nous-mêmes.*

Françoise **Faucher**



# Le dandy magnifique

Les mots d'esprit et le sens de la répartie d'Oscar Wilde sont célèbres. Ainsi, au cours d'une réception, une aristocrate s'approche de lui afin de le mettre à l'épreuve et sûre de son effet lui dit: «N'est-ce pas, Monsieur Wilde, que je suis la femme la plus laide de France?» Wilde hésite une fraction de seconde, puis s'inclinant sur la main tendue, répond: «Du monde, Madame, du monde!»<sup>1</sup>

Oscar Fingal O'Flahertie Wills Wilde est né à Dublin, en Irlande, le 16 octobre 1854, en pleine époque victorienne, époque de puritanisme fortement teintée de certains principes d'austérité prônés par l'aristocratie de l'époque. Son père, sir William Wilde, est un chirurgien réputé et l'oculiste attitré de Sa Majesté la reine Victoria. Sa mère, Jane Francesca Elgee, polyglotte et intellectuelle, est une poète ardente, proche du Sinn Fein (faction armée de l'IRA), qui signe ses œuvres sous le pseudonyme de Speranza.

Après la naissance d'un premier enfant, un garçon prénommé Willie, Speranza désire une fille. Ce sera de nouveau un garçon: Oscar. Qu'à cela ne tienne, Oscar sera une fille. «Pour Speranza, le réel n'existe pas. Seul l'artifice. Le fantasme. Oscar passera sa vie à essayer de confirmer cette idée fautive, à manier le paradoxe, à brouiller les cartes, à étendre un flou artistique sur toutes choses.»<sup>2</sup> Vers la fin de sa vie, il écrira d'ailleurs, du fond de sa prison, dans *De Profundis*: «Le vice suprême est d'être superficiel.»

Dès son plus jeune âge, Oscar est habillé en fille et se mêle peu aux jeux des garçons de son âge. Cinq ans après la naissance d'Oscar, Speranza donne naissance à une fille. Enfin! Speranza, comme elle n'aura de cesse de le penser, en a désormais deux. Isola sera le double féminin de son frère jusqu'à ce qu'elle meure, à l'âge de 13 ans. C'est alors un grand déchirement pour le jeune Oscar qui écrira plus tard, en pensant à elle dans sa tombe: «Toute ma vie est enterrée là.» En la perdant, en effet, il perdait également tout espoir de changer de rôle. C'est ainsi que toute son œuvre sera empreinte du thème du double: la vérité et le mensonge, l'hétérosexualité et l'homosexualité. Toute sa vie, Wilde contestera la vérité parce qu'on lui prête la vertu d'être supérieure au mensonge. Il cultivera donc le paradoxe et l'illusion et entretiendra sa misogynie du fait même que sa propre identité sexuelle fut bafouée dès son plus jeune âge.

Très tôt, alors qu'il est élève à la Portora Royal School, à Enniskillen, puis au Trinity



1 - Jacques de Langlade, *Oscar Wilde*, Mazarine, 1987.

2 - Catherine David, «Oscar Wilde, entre splendeur et misère», *Le Nouvel Observateur*, 12 au 18 août 1993.

College à Dublin, entre 1864 et 1873, il se distingue des autres étudiants par l'extravagance de ses vêtements et de ses opinions. Il commence à construire sa réputation de dandy qui se confirmera au cours des années suivantes.

Oscar Wilde fut en effet un dandy. Le dandysme, qui se concrétise dans la manière de se vêtir de façon marginale et, souvent, flamboyante, de même que dans celle d'écrire et de penser, peut être considéré comme une contestation du puritanisme ambiant. C'est sans doute Charles Baudelaire, lui-même dandy et que Wilde admirait d'ailleurs sans réserve, qui a le mieux exprimé cette manière non conformiste de vivre en société: «L'homme riche, oisif, blasé, l'homme élevé dans le luxe, celui enfin qui n'a pas d'autre profession que l'élégance, jouira toujours d'une physionomie tout à fait à part. Que ces hommes se fassent nommer dandies, tous participent du même caractère d'opposition et de révolte; tous sont des représentants de ce besoin de combattre et de détruire la trivialité.» Sans doute le dandysme, chez Wilde, est-il également une réponse au désespoir.

De 1874 à 1879, Oscar Wilde étudie au Magdalen College d'Oxford. En 1880, il s'installe à Londres. Son excentricité et ses attaques de la «bonne société» victorienne le rendent vite célèbre. En 1884, il épouse Constance Mary Lloyd qui lui donnera deux fils. Pendant cette période de vie conjugale, il vit dans le luxe et s'efforce au compromis. Il dirige un magazine de mode pour dames, mais bien qu'il tente de croire à la vie de famille, il fuit de plus en plus Constance, s'absente souvent, voyage. Déjà, quelques années auparavant, il était allé prononcer des conférences aux États-Unis et au Canada. En débarquant du bateau, à New York, il confiera d'ailleurs aux douaniers: «Je n'ai rien à déclarer, sauf mon génie.»

Entre 1887 et 1890, il publie ses premières nouvelles et ses premiers essais, dont *Le Déclin et le Poison*, *Le Critique comme artiste* et *L'Âme de l'homme sous le socialisme*. En 1891, il fait paraître ce qui s'avérera son unique roman, *Le Portrait de Dorian Gray*, qui choque le public anglais.

Au cours des années qui suivent, Oscar Wilde est considéré de plus en plus comme le grand prêtre d'un courant qui défie l'Angleterre victorienne. Ses excentricités défraient la chronique, mais il est reconnu par ses pairs et son œuvre est à l'origine d'un large mouvement de pensée qui inspire les revues littéraires. S'inspirant abondamment d'auteurs célèbres, dont Alexandre Dumas fils, il écrit des comédies qui sont des critiques acerbes de la «bonne société» anglaise et qui renouvellent radicalement le théâtre anglais: *Le Crime de Lord Arthur Saville* (1891), *L'Éventail de Lady Windermere* (1892), *Une femme sans importance* (1893), *Un mari idéal* (1895), *De l'importance d'être constant* (1895), *Salomé* (pièce écrite en 1894 mais interdite en Angleterre et créée en France, en 1896, avec Sarah Bernhardt dans le rôle de Salomé).

C'est aussi pendant cette période prolifique que les amours d'Oscar Wilde pour le jeune Lord Alfred Douglas se révèlent. Accusé par le père du jeune homme, le marquis de Queensberry, de pervertir son fils, Oscar Wilde lui intente un procès en diffamation. Mais le procès devient rapidement celui de Wilde et se transforme en une revanche de la société victorienne contre un artiste qui la tourne en dérision. Le 27 mai 1895, jugé et condamné





Pierre Desjardins



pour homosexualité, Oscar Wilde doit purger deux ans de travaux forcés pour «des actes de grossière indécence avec d'autres personnes de sexe masculin». Sa femme et ses enfants quittent alors le pays et changent de nom.

À l'expiration de sa peine, le 19 mai 1897, il se réfugie en Bretagne et prend le nom de Sébastien Melmoth, emprunté de l'œuvre *Melmoth the Wanderer* de Charles Maturin dont Speranza, la mère d'Oscar, était la petite-nièce. En 1898, il s'installe à Paris où il publie *La Ballade de la geôle de Reading*. Il meurt dans la Ville Lumière, le 30 novembre 1900, des suites d'une méningite virale. Ainsi prend fin, abruptement, la vie de celui qui avait écrit, quelques années auparavant, que «le monde est un théâtre, mais la pièce est mal distribuée». En 1905, *De Profundis*, une longue lettre écrite pour Lord Alfred Douglas par Oscar Wilde, au cours de son incarcération à la prison de Reading, est publiée.



On est fier  
de faire partie  
du décor.

Raymond Chabot Grant Thornton   
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International

# Un Mari idéal


de **Oscar Wilde**  
mise en scène et adaptation de  
**Françoise Faucher**

## Distribution:

<b>Yves Jacques</b>	Lord Goring
<b>Benoit Guoin</b>	Sir Robert Chiltern
<b>Marie-France Lambert</b>	Lady Chiltern
<b>Sophie Faucher</b>	Mrs Cheveley
<b>Suzanne Clément</b>	Mabel Chiltern
<b>Gérard Poirier</b>	Lord Caversham
<b>Béatrice Picard</b>	Lady Markby
<b>Victor Désy</b>	Phipps
<b>Anne Bryan</b>	Lady Basildon
<b>Danielle Lépine</b>	Mrs Marchmont
<b>Gilles Cazabon</b>	Un domestique
<b>Jean-Guy Legault</b>	Un domestique

Décor assisté de	<b>Marcel Dauphinais</b>
Costumes assistée de	<b>Robert Charbonneau</b>
Éclairages	<b>Véronique Borboën</b>
Bande sonore	<b>Daniel Fortin</b>
Accessoires	<b>Luc Prairie</b>
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	<b>Raymond Soly</b> <b>Normand Blais</b> <b>Geneviève Lagacé</b>

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Présenté en collaboration avec  **BANQUE NATIONALE**

La Compagnie Jean Duceppe remercie ses partenaires

**CKAC 730**  
RADIO

**La Presse**

  
Télé-Québec

**Châtelaine**

  
TVR  
La Réseau d'Art

La Compagnie Jean Duceppe est subventionnée par:

  
CONSEIL DES ARTS  
DE QUÉBEC

  
Le Conseil des Arts  
de la Région de  
Montréal

  
CONSEIL DES ARTS  
DE QUÉBEC

La Fondation Jean Duceppe tient à remercier de sa généreuse contribution aux soirées commandites: représentation du jeudi 18 novembre

 **STANDARD LIFE**

## ÉQUIPE DE PRODUCTION:

DÉCOR	<b>Manufacture Raymond Inc.</b>
chargé de projet	<b>Richard Deguire</b> <b>Les Productions Yves Nicol inc.</b>
chargé de projet	<b>Benoit Frenière</b>
chef d'atelier	<b>Gérard Dostie</b>
chef soudeur	<b>René Ross</b>
chef peintre	<b>Jean Dufresne</b>
confection du rideau	<b>Vincent Pastena</b>
tapisserie	<b>Les Industries Poly</b>
PEINTURE DU DÉCOR	<b>Longue-Vue,</b> <b>Peinture scénique inc.</b>
chargée de projet	<b>Martine Leblanc</b>
COSTUMES	
coupe féminine	<b>Sylvain Labelle</b>
coupe masculine	<b>Vincent Pastena</b>
confection	<b>Paola Biacchi</b> <b>Luisa Ferrian</b> <b>Emma Meloche</b> <b>Julienne Aras</b>
chapeaux	<b>Jacques Lee Pelletier</b>
MAQUILLAGES	<b>Cybèle Perruques</b>
PERRUQUES	
ASSISTANTE AU MONTAGE	<b>Kareen Houde</b>
TRANSPORT	<b>Raymond Tremblay</b>
AFFICHE	<b>Locomotive</b>
PHOTO DE L'AFFICHE	<b>Francis Tremblay</b>
CONCEPTION DES VITRINES	<b>Raymond Corriveau</b> <b>Christiane Michaud</b>

## ÉQUIPE DE SCÈNE:

Les services techniques sont assumés par les cadres de la Place des Arts.  
HABILLEUSE **Huguette Hall**

Nous remercions de leur collaboration:

**Monique Duceppe**  
**John Stowe**



Les personnes malentendantes doivent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence  
Place des Arts 107,9 MF

## ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE:

Directeur artistique  
**Michel Dumont**  
Directrice générale  
**Louise Duceppe**  
Directrice administrative  
**Lisa Paquet**  
Directeur de production  
**Yves Duceppe**  
Directeur des communications  
**Jean-François Limoges**  
Directeur technique  
**Benoit Mathieu**  
Animation et développement  
**Gilles Cazabon**  
Secrétaire de direction  
**Pauline Lavertu**  
Responsable de l'abonnement  
**Monique Brunelle**  
Responsable du comité de lecture  
**Monique Duceppe**  
Coordonnatrice de la Fondation  
**Manon Bellemar**  
Adjointe aux communications  
**Ginette Leroux**  
Production  
**Normand Blais**  
Comptabilité  
**Josée Prairie**  
**Francine Robillard**  
Réceptionniste  
**Nicole Trépanier**

**DUCEPPE**

1400, rue Saint-Urbain  
Montréal, Québec H2X 2M5  
Téléphone : (514) 842-8194  
Télécopieur : (514) 842-1548  
<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>  
[jean.duceppe@videotron.ca](mailto:jean.duceppe@videotron.ca)

La Compagnie  
Jean Duceppe  
est membre de



Rédaction: **Gilles Cazabon**  
Photos de production:

**Pierre Desjardins**

Publicité: **Pauline Lavertu (514) 842-8194**



# Pour l'amour d'Oscar Wilde

Entre deux répétitions, Françoise Faucher, la metteuse en scène, Yves Jacques qui interprète le personnage de Lord Goring et Benoit Guoin celui de sir Robert Chiltern, ont accepté avec beaucoup de plaisir de consacrer cette période de repos à un entretien sur Oscar Wilde, l'auteur d'*Un mari idéal*. Tous trois échangent leurs réflexions sur...

## ...Wilde et la société victorienne

**FRANÇOISE FAUCHER:** Je suis tombée amoureuse d'Oscar Wilde, amoureuse de son intelligence, de son besoin quasi suicidaire de vérité, de ce destin d'un homme qui a voulu faire un chef-d'œuvre de sa vie et qui a fini par se détruire parce qu'il n'a pas voulu jouer le jeu hypocrite de l'époque dans laquelle il vivait. Cette destruction que la société victorienne lui a imposée, alors qu'il aurait pu espérer vivre encore longtemps, l'intelligence qu'il avait de la beauté des choses de ce monde, sa recherche du beau et du vrai, tout ça l'a tué.

**YVES JACQUES:** Le drame que vit sir Robert Chiltern, l'ami de Lord Goring, est un peu celui que Wilde a vécu face à la société de son époque. On l'a mis au banc des accusés.

**FRANÇOISE FAUCHER:** L'histoire que propose cette pièce se déroule en 1895 et ce qui est étonnant, c'est que c'est précisément cette année-là que tout s'écroule dans la vie de Wilde. La pièce est créée en janvier et le 9 mars, il a une première rencontre avec la justice. Au mois de mai suivant, il est emprisonné.

**YVES JACQUES:** Le marquis de Queensberry, le père d'Alfred Douglas, avait d'ailleurs tenté de faire interdire la pièce parce qu'il se doutait qu'il y était question de lui, indirectement. Pour ce qui est du personnage que j'interprète, Lord Goring, il représente beaucoup l'auteur dans tout ce qu'il devait être quand il était mondain, quand il était en société. Mais le drame qui est raconté dans cette pièce ressemble au drame que Wilde a vécu.

**BENOIT GOUIN:** À un moment donné, dans la pièce, mon personnage dit: «Je donnerais tout au monde pour avoir eu le courage de dire la vérité et de la vivre.» C'est ce courage que Wilde a eu et il est devenu, malgré lui, une figure de proue.

**FRANÇOISE FAUCHER:** Il y avait bien quelque chose de suicidaire chez Wilde. Il aurait pu se taire, mais il est allé jusqu'au bout de ses convictions.

**YVES JACQUES:** Je me suis demandé longtemps pourquoi Wilde n'avait pas pris le bateau pour la France au moment où il allait se présenter devant la justice, pourquoi il n'avait pas fui. Et c'est bien ce que j'admire chez lui, il a certainement cru que ça servirait à quelque

chose, mais peut-être pas à lui nécessairement. Sa mère, Speranza, avait aussi subi des procès et Wilde rêvait d'être confronté, comme elle, à la justice.

**BENOIT GOUIN:** Je crois que Wilde s'est sans doute cru plus fort que la justice.

**FRANÇOISE FAUCHER:** Je me demande dans quelle mesure il n'y a pas une certaine coquetterie à se dire «je vais pousser les choses jusqu'au bout. Si le destin s'acharne contre moi, très bien, alors je vais faire de ma vie un chef-d'œuvre». Ça fait partie de l'esthétisme de Wilde. Il y avait de la bravache chez Wilde. Il savait qu'il risquait gros. Mais il allait tellement à l'encontre de cette société victorienne qui n'était que mensonges. Il en avait assez de cela et a vécu ouvertement ce qu'il était, à ses risques et périls bien sûr.

**YVES JACQUES:** Il faut dire aussi que Wilde n'était pas Anglais, mais Irlandais.

**FRANÇOISE FAUCHER:** C'est sans doute pourquoi il avait suffisamment de recul et un œil très juste sur la société anglaise dans laquelle il vivait. Mais il en a souffert. Il allait à contre-courant, il provoquait cette société, il la ridiculisait même.

## ...l'époque de Wilde et celle d'aujourd'hui

**BENOIT GOUIN:** Les apparences sont devenues extrêmement importantes de nos jours. Sans oublier la valeur de l'image que les gens projettent. C'est bien ce qui fait que cette pièce de Wilde parle directement au monde d'aujourd'hui.

**FRANÇOISE FAUCHER:** C'est bien pour cela aussi que je n'essaie pas de faire coller cette pièce à l'actualité, parce qu'elle y colle d'elle-même. La grande qualité de cette pièce d'ailleurs c'est qu'elle aborde l'humain et ses traits universels. La vie change, la technique évolue, mais l'être humain reste à peu près le même.

**BENOIT GOUIN:** L'erreur qu'a commise Robert Chiltern, dans cette histoire, est condamnée par la société. Et je suis persuadé que les spectateurs qui seront dans la salle se reconnaîtront un peu dans sa mésaventure. Qui donc est aussi parfait que Gertrude, la femme de Chiltern? Chacun a quelque chose à cacher. Mais chacun a aussi besoin de condamner l'action de quelqu'un d'autre parce que ça permet d'enterrer la sienne.

**FRANÇOISE FAUCHER:** Dans *Un mari idéal*, le grain de sable dans la machine bien huilée de cette société, c'est Mrs Cheveley. C'est une femme ambitieuse. Elle aime l'argent et elle semble éprouver une certaine jouissance à détruire.

**BENOIT GOUIN:** Mais elle ne se bat pas pour l'argent. «Je me bats contre une femme» comme elle le dit. Cette femme-là, c'est Gertrude.



## Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.  
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



DU 9 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 1999

# Bousille et les justes

Mise en scène : Micheline Lanctôt

Avec Benoît Brière, Charles Imbeau, Stefan Perreault,  
Marie Charlebois, Nicole Leblanc, Diane Langlois,  
Marc Grégoire, Vincent Giroux, Marie-Chantal Perron

théâtre  
du rideau  
vert



Réservations  
(514) 844-1793

# Châtelaine

Le mensuel féminin le plus vendu au Québec

À redécouvrir chaque mois !

Reportages inspirés,  
nouvelles chroniques  
et hors séries...  
pour votre plaisir

*YVES JACQUES: Sans doute est-ce pour elle une façon de se démarquer et d'avoir une part de pouvoir. Bien sûr, aujourd'hui les femmes ont plus accès à des postes de pouvoir et de décision, mais à cette époque c'était pratiquement impensable. Mrs Cheveley est une femme brillante. Je me demande ce qu'elle ferait à notre époque. Peut-être occuperait-elle un poste important au gouvernement?*

...Un mari idéal et le secret de Wilde

*FRANÇOISE FAUCHER: La pièce Un mari idéal est une comédie de mœurs, mais il n'empêche que tous les personnages de cette pièce portent en eux le secret de Wilde.*

*YVES JACQUES: Son désir le plus cher était d'être reconnu comme un auteur à la mode. Et il a réussi. Ce sont plutôt tous les jaloux autour de lui qui l'ont pourfendu. Il a dû vivre alors une très grande solitude que l'on retrouve d'ailleurs chez le personnage de Lord Goring. Goring, comme Wilde, a peur de vieillir. C'est pour cela d'ailleurs qu'il se regarde souvent dans le miroir, il se voit vieillir et a peur de se retrouver seul. C'est la jeune Mabel qui est sa bouée de sauvetage.*

*FRANÇOISE FAUCHER: Mabel me fait beaucoup penser à Constance, la femme de Wilde, qui a crié sur tous les toits qu'elle était pleinement heureuse alors que lui-même savait très bien qu'il avait des tendances homosexuelles. Elle a été la victime sacrifiée.*

*YVES JACQUES: Je pense que Wilde aimait vraiment Constance au moment où il l'a épousée.*

*BENOÎT GOUIN: Assurément. Wilde n'a sûrement pas menti à Constance lorsqu'il l'a épousée. Il désirait sans doute avoir une famille, une descendance. Il n'avait probablement pas le sentiment de se mentir à lui-même. C'était un apôtre de la pureté. Il était attiré par ce qui était très pur, très naïf et pas encore entaché par cette société victorienne.*

*FRANÇOISE FAUCHER: Tous les personnages de la pièce Un mari idéal vivent et évoluent dans un décor et des costumes splendides, fréquentent la musique et les œuvres d'art, dans ce qu'on pourrait appeler l'époque de la belle image. C'est d'ailleurs de là que je suis partie pour préparer ma mise en scène: ces gens-là projettent sur les autres leur belle image. Ils se montrent dans toute leur splendeur mais à l'intérieur d'eux, il y a quelque chose de miné, il y a une faille alors que, vivant dans un débordement de luxe et d'argent, ils devraient en principe être heureux puisqu'il ne semble rien leur manquer. Mais tout s'écroule autour d'eux. Ils semblent intouchables en apparence et soudain, en grattant un peu, une faille apparaît, devient crevasse puis se transforme en tremblement de terre.*



## Forfait 3 pièces

Du 15 au 18 décembre 1999 et du 4 janvier au 5 février 2000

### Noël de force de Eugene Stickland

Mise en scène de **Monique Duceppe**  
Traduction de **René Gingras**

Avec Louise Bombardier,  
Benoît Girard, Monique Joly,  
Marcel Lebœuf, Jacques L'Heureux



Du 16 février au 25 mars 2000



### Sous le regard des mouches

Création  
Texte et mise en scène  
de **Michel Marc Bouchard**

Avec Roger La Rue, Céline Bonnier,  
Sébastien Delorme,  
Pauline Lapointe,  
Normand Lévesque, Marie Tifo

Du 5 avril au 13 mai 2000

### La chatte sur un toit brûlant

de **Tennessee Williams**

Mise en scène de **Fernand Rainville**

Traduction de  
**Michel Dumont et Marc Grégoire**

Avec Maude Guérin, Normand D'Amour,  
Michel Dumont, Rita Lafontaine,  
Marc Legault, Guy Provost,  
Adèle Reinhardt, Alain Zouvi



Photos : François Brunelle

RENSEIGNEMENTS (514) 842-2112 • CERTIFICATS-CADEAUX (514) 842-8194

## Épigrammes d'Oscar Wilde

L'œuvre d'Oscar Wilde contient, entre autres, une impressionnante somme d'épigrammes que d'autres appellent aussi des aphorismes.

**ÉPIGRAMME** : n.f. – lat. *epigramma* «inscription». Trait satirique, mot spirituel et mordant. **raillerie, satire.**

**APHORISME** : n.m. – gr. *aphorismos* «définition». Formule résumant une série d'observations ou renfermant un jugement de valeur. **maxime, sentence.**

*Les tragédies des autres sont toujours d'une banalité désespérante.*

*Le monde est un théâtre, mais la pièce est mal distribuée.*

*L'art est la seule chose sérieuse qui existe au monde. Et l'artiste la seule personne qui n'est jamais sérieuse.*

*Si on dit la vérité, on est sûr d'être tôt ou tard démasqué.*

*Quand les gens sont de mon avis, j'ai toujours le sentiment de m'être trompé.*

*S'aimer soi-même, c'est se lancer dans une belle histoire d'amour qui durera toute la vie.*

*Le dandysme est l'affirmation de la modernité absolue de la beauté.*

*L'éducation est une chose admirable. Mais il est bon de se souvenir de temps à autre que rien de ce qui mérite d'être su ne peut s'enseigner.*

*L'oisiveté est la condition de la perfection. L'objectif de la perfection est la jeunesse.*

*L'expérience, nom dont les hommes baptisent leurs erreurs.*

*Je vis tellement au-dessus de mes moyens que nous menons, eux et moi, une existence complètement séparée.*

*Qu'on parle de vous, c'est affreux. Mais il y a une chose pire : c'est qu'on n'en parle pas.*

*Je pense que Dieu, lorsqu'il a créé l'Homme, a un peu surestimé ses capacités.*

*Les gens bien élevés contredisent les autres. Les sages se contredisent eux-mêmes.*

**GEORGES LAOUN**  
OPTICIEN

à le théâtre à l'œil  
Examens de la vue par optométristes

	4052, rue Saint-Denis Coin Duluth (514) 844-1919
nouvelle boutique	1368, rue Sherbrooke Ouest Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts (514) 985-0015
	600, rue Jean-Talon Est Métro Jean-Talon (514) 272-3816



## Campagne de souscription 1998-1999

NOUS DESIRONS REMERCIER DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION À LA DERNIÈRE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION, LES PERSONNES ET ENTREPRISES SUIVANTES :

PRÉSIDENT D'HONNEUR

**M. Claude Legault**

PRÉSIDENT ET CHEF DE L'EXPLOITATION SITQ IMMOBILIER

PARTENAIRES

BANQUE NATIONALE DU CANADA  
MOUVEMENT DESJARDINS

COMMANDITAIRES DE SOIRÉES THÉÂTRE

COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE

MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE

PRATT & WHITNEY CANADA INC.

LES SYSTÈMES CISCO CANADA LTÉE



### LES PATRONS D'HONNEUR

**M. Pierre Bastien**  
Groupe LGS Inc.

**M. Paul-Émile Beaulieu**  
Radiomutuel

**M. Alain Bolduc**  
La Brasserie Labatt limitée

**M. Michel Collins**  
Municonsult

**M. Denis d'Ambroise**  
SINC

**M. Jean-Guy Duchaine**  
Provigo

**M. Michel Dumont**  
Les productions Noémie Inc.

**M. Michel Filion**  
ABB

**M. René Giguère**  
Oracle Québec

**M. Gabriel Groulx, c.a.**  
Raymond Chabot Grant Thornton

**M. Pierre Jean**  
Construction Albert Jean Ltée

AGTI Services Conseils Inc.  
Alcan Aluminium Limitée  
Banque Laurentienne  
Bell Canada  
Bombardier Inc.  
Cambior inc.  
CGU Compagnie d'assurance du Canada  
Chubb du Canada, Compagnie d'assurance  
Corporation U.D.T.  
Dessau-Soprin inc.  
Devencore ltée  
Ernst & Young  
Groupe CGI inc.

**M. Claude Lafrance**  
Syscomax

**M. Jean-Guy Lahaie, ing.**  
Le Groupe Master ltée

**M. Michel Lamontagne**  
Groupe pharmaceutique Bristol-Myers Squibb

**M. Michel Lapensée**  
Artiste peintre/portraitiste

**Mme Nathalie Lincourt**  
EDS Innovations

**M. Daniel Mercier**  
Compaq Canada Inc.

**M. Serge Pagé**  
UniGlobal

**M. Remo Pompeo**  
Restaurant Le Piémontais

**Mme Louise Rousseau**  
Imasco Limitée

**M. Benoit Vaillancourt**  
Vaillancourt Associés Designers Inc.

**M. Michel Verreault**  
J.E. Verreault et Fils Ltée

Groupe conseil Aon/Aon Reed Stenhouse  
Groupe Transcontinental G.T.C. Ltée  
Groupe Vidéotron  
Ispat Sidbec Inc.  
Loto-Québec  
Power Corporation du Canada  
Produits Forestiers Alliance Inc.  
RJR-Macdonald Inc.  
Samson Bélair/Deloitte & Touche  
SITQ Immobilier  
Télé globe Canada Inc.  
Ville de Laval

## DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

\* Présidente: **Louise Duceppe**  
\* Vice-président exécutif: **Michel Dumont**  
\* Vice-présidente: **Monique Duceppe**  
\* Secrétaire-trésorière: **Lisa Paquet**

Les administrateurs et administratrice

**Jean-René Gagnon**  
GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Pierre Gariépy**  
AVOCAT

**Benoît Girard**  
COMÉDIEN

**Jean Lapierre**  
AVOCAT ET COMMUNICATEUR

**Michel Pagé**  
ADMINISTRATEUR DE SOCIÉTÉS

**Raymond Paquin**  
ADMINISTRATEUR

**Béatrice Picard**  
COMÉDIENNE

**Gilles Roch**  
ADMINISTRATEUR

\* membre du Comité exécutif

Vérificateur  
**Gabriel Groulx**  
associé de Raymond Chabot Grant Thornton

Conseiller juridique  
**Pierre Gariépy**

LA COMPAGNIE JOUIT DU SUPPORT FINANCIER  
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES  
ENTREPRISES SUIVANTES:

La Presse, CKAC, Télé-Québec,  
Châtelaine et le Groupe TVA,  
partenaires pour la présentation des cinq pièces  
de la saison, ainsi que

Cantel AT&T  
Georges Laoun  
Restaurant Le Piémontais  
Raymond Chabot Grant Thornton  
Vézina, Dufault Inc.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE LA FONDATION  
JEAN DUCEPPE

Président: **Michel Lamontagne**  
GROUPE PHARMACEUTIQUE BRISTOL-MYERS SQUIBB  
Vice-présidente: **Carole Briard**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE  
Secrétaire: **Louise Duceppe**  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrices

**André Aubin**  
LAFLEUR COMMUNICATIONS

**Yvon Brisson**  
LAFLEUR, BROWN

**Jean-Guy Duchaine**  
PROVIGO

**Michel Dumont**  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

**Louise Faubert**  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

**Carl Gagnon**  
ORACLE QUÉBEC

**Jacques R. Gagnon**  
ADMINISTRATEUR

**Jean-René Gagnon**  
GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Richard Gendron**  
TÉLE GLOBE CANADA INC.

**Jean Houde**  
BANQUE NATIONALE DU CANADA

**Pierre Jean**  
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE

**Gérard Lebeau**  
LE GROUPE LEBEAU

**Louise Léonard**  
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.

**Raymond Paquin**  
ADMINISTRATEUR

**Jean-Guy St-Pierre**  
MINOLTA

**Gérald R. Tremblay**  
MCCARTHY TÉTRAULT, AVOCATS

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCE  
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE  
CONTRIBUTION POUR LA SAISON  
1999-2000:

La Banque Nationale du Canada  
Compagnie d'assurance Standard Life  
Fédération des caisses populaires de  
Montréal et de l'Ouest-du-Québec